

La Générale et l'héritage des Babas-cool

Une comédie
de Michel Fournier



AVERTISSEMENT : Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

La Générale et l'héritage des Babas-cool.

Version 1 pour 8 femmes

Comédie de Michel Fournier

Il existe une version 2 avec 7 femmes : la pièce est identique à celle des 8 femmes, seul l'acte IV est modifié avec la suppression du rôle d'Andrée Lechat et l'énigme de fin de pièce est changée. La durée est sensiblement la même.

Synopsis : *Andrée de Jainval a décidé de vendre son grand appartement contre l'avis de sa fille, Fraise qui souhaiterait mettre sa mère en maison de retraite, pour enfin pouvoir vivre dans l'appartement tant convoité avec sa fille Rachel. Mais toutes ignorent que le Général, époux d'Andrée avait une fille, Framboise, baba-cool partie vivre en Inde et qui, retrouvée par la notaire, arrive un jour dans l'appartement. Framboise à aussi une fille, Lila, qui n'ayant jamais eu de famille, voudrait bien qu'Andrée devienne sa grand-mère. Mais Andrée n'aime personne, surtout pas sa fille, ni sa petite fille... Mais pour semer la discorde, elle est prête à quelques sacrifices et envisage une cohabitation d'une certaine façon.*

Un jour Andrée reçoit la visite de son notaire qui lui aurait trouvé un acquéreur. Elle semble intéressée, mais les autres ont leur mot à dire. Il va falloir négocier.

Tout pourrait se passer gentiment dans cet appartement s'il n'y avait la voisine, Marthe Laloge, amoureuse des bergamotes de Nancy, native de Montélimar et qui sème régulièrement la pagaille avec ses questions idiotes ou ses apparitions de fouineuse.

Durée 80/90 mn environ

Les lieux : Un appartement cosu avec un portrait de Général

L'époque : De nos jours.

Personnage : 8 femmes

1- Andrée de Jainval dite Minouche : Dame âgée très bourgeoise, mais au parlé franc. Veuve d'un général.

2- Fraise de Jainval : Fille de Minouche. Plutôt pleureuse que joyeuse. Aimerais bien récupérer l'appartement.

3- Rachel De Jainval: Elle est la fille de Framboise et donc la petite fille de Minouche. Elle est plutôt feignasse que courageuse.

4- Framboise De Jainval : Fille du Général, baba-cool.

5- Lila de Jainval : Fille de Framboise, baba-cool. Elle cherche une famille.

6- Marthe Laloge dite Nougat : La voisine d'Andrée. Adore les bergamotes malgré qu'elle soit née à Montélimar. L'emmerdeuse du coin.

7- Dadou Lecochet : Notaire. Bonne vendeuse, classe, bien mise. Elle est prête à tout pour réaliser une vente.

8- Andrée Lechat : Vieille femme très gentille. Ne souhaite pas aller en maison de retraite malgré ses difficultés. Elle veut acheter en viager.

Acte I – Scène 1

FRAISE, RACHEL, NOUGAT

Andrée de Jainval est partie en cure pour trois semaines. Sa fille et sa petite fille squattent l'appartement. Elles ont fait la fête, pour la dernière journée d'occupation... Rachel est seule dans l'appartement, assise sur le canapé, elle se fait les ongles de pied. On entend la voix de Fraise, sa mère.

FRAISE

Il faut commencer à remettre tout en état avant que ta grand-mère ne rentre demain...
Plus fort, un peut énervée

Rachel, je te parle...

RACHEL

C'est bon, pas besoin de me crier dessus, j'ai commencé... J'ai déjà fais un pied !

FRAISE

Déjà fais un pied ?

Apparaît dans la pièce, un gros cigare à la bouche et un verre à whisky à la main. Elle regarde sa fille.

Mais que fais tu Rachel ?...

RACHEL

Je me remets en état avant l'arrivée de la vieille.

FRAISE

On ne parle pas comme ça de Minouche... Du moins toi... C'est ta grand-mère quand même, ne l'oublie pas.

RACHEL

Oh ça va...Je sais...

Ma grand-mère, de toute façon elle ne nous aime pas... Sa première préoccupation, c'est de compter son fric, la deuxième, c'est ... Comment le dépenser ! Et la troisième : Comment faire pour emmerder les autres... surtout ses enfants.

Voilà résumé... la vieille... Enfin, je voulais dire ta mère...

FRAISE

C'est aussi ta grand-mère.

C'est vrai que Minouche, ne fait rien pour nous aimer et encore quand je dis rien, c'est moins que rien, autant dire pas grand-chose. Mais...

Elle se met à rire

C'est vrai...Mais il faut avoué qu'on lui rend bien... non ?

RACHEL

On ne peut rien lui rendre, puisqu'elle ne nous donne rien.

Regarde cet appartement, bien trop grand pour elle, à son âge... c'est indécent.

Avec les actions et la retraite du Général, elle pourrait s'acheter un petit studio et il lui resterait encore pas mal de fric.

Elle te donne l'appartement...

Elle fout dehors la Nougat, sa voisine, qui occupe le studio du palier...

Que je récupère...

Mais au lieu de cela... Cette vieille garce, nous oblige à vivre dans un HLM sordide de banlieue simplement parce qu'elle n'a jamais supporté que tu sois née avant son mariage.

FRAISE

Que je sois simplement née... Ah ben ça, c'est le comble ! Moi je n'ai rien demandé... Et puis zut. On ne la changera plus...

RACHEL

C'est sur qu'à son âge, une mule est moins entêtée...
Que penses tu de ce rouge ? Joli non ?

FRAISE

Tu crois que c'est le moment de te faire les ongles, avec ce chantier à ranger...
Allez au boulot ma fille.

RACHEL

En admiration devant son pied.

Tu n'as pas répondu à ma question ! Il faut toujours que tu éludes les questions importantes, c'est chiant à la fin.

FRAISE

Parce que ton rouge... sur tes ongles... c'est plus important... que de ranger le désordre de cet appartement ?

RACHEL

Hautaine.

Vouais madame, le rouge de mes ongles m'importe plus que quelques miettes de toasts sur la table basse du salon de cette chère Générale.

FRAISE

Complètement désolée et commençant à remettre de l'ordre.

Si Minouche t'entendait... Elle qui prend tant de soin à son intérieur.

RACHEL

Secoue le napperon de la table par terre

Le ménage ? C'est 'la' nougat qui le fait !

Ce n'est pas... MINOUCHE...Minouche... Tu parles d'un surnom idiot !

FRAISE

S'agenouille et semble ramasser à la main les miettes secouées par sa fille sur le sol.

C'est le Général qui l'a surnommé comme cela... après l'avoir longtemps appelée « Mon petit chat ». En vieillissant c'est devenu « Ma minouche » et maintenant c'est « Minouche »...

C'est affectueux, non !

RACHEL

C'est démodé... et puis on dit... un chat, pas une minouche.

FRAISE

Se relève.

Mi-nouche, mi c'est petit...

RACHEL

Et nouche, c'est con ! Il n'y a qu'un général à moustaches pour dire Minouche à sa femme.

FRAISE

Mais le général n'avait pas de moustache !

RACHEL

S'approche du portrait du Général. Se met au garde à vous, en saluant.

Salut mon Général, je suis sur que vous devriez vous laisser pousser la moustache. Les généraux ont tous des moustaches... alors, il faudra vous la laissez pousser... MINOUCHE... sera sûrement contente.

Elle se retourne vers sa mère qui la regarde non sans lui avoir tiré la langue.

FRAISE

C'est vraiment du grand n'importe quoi.

Bon maintenant que tu es debout, on joue au ramasse miettes ?

RACHEL

Bof ! Pour quelques miettes par terre, la grand-mère n'y verra que du feu... Elle est partie depuis trois semaines pour sa cure, normal qu'il y ai de la poussière.

FRAISE

Tu as raison ma fille, on va juste ramasser les bouteilles vident

Elle attrape deux bouteilles.

Tiens... Celle là n'est pas vide.

Elle verse le reste dans deux verres et s'installe sur le canapé.

RACHEL

La regarde.

C'est ce que tu appelles ranger.

*Elle cache les deux bouteilles vident et va s'asseoir au coté de sa mère qui a repris son gros
cigare.*

Toujours en train de mâcher ton barreau de chaise ?

FRAISE

Vouai, j'aime bien... ça fait riche.

RACHEL

Allume le au moins !

FRAISE

Peux pas... ça pue ce truc, là... et Minouche rentre demain, bonjour les odeurs de tabac.

RACHEL

Fais toi plaisir, fume le, on aérera l'appartement après.

FRAISE

Peux pas, j'ai arrêté de fumer.

RACHEL

Alors pourquoi ce cigare dans ta bouche, prend un chewing-gum, si tu veux mâcher.

FRAISE

Mâchonnant toujours.

Peux pas, ça me donne de l'aérophagie...

RACHEL

Le cigare ?

FRAISE

Non, le chewing-gum.

RACHEL

Tu es d'un compliqué, ma pauvre mère.

FRAISE

Retire le cigare de sa bouche.

Tu l'a dis ma fille... Tu as une pauvre mère... quand je pense qu'il va falloir retourner dans notre HLM en attendant la prochaine cure de Minouche.

Elle se lève.

Tiens ! Rien que d'y penser, ça me fait flipper.

Elle tourne sur elle-même, montrant l'espace.

Quand je pense que tout cela est à moi, et que je ne peux y prétendre.

Regarde sa fille

Et ben oui, ça me fait flipper !

RACHEL

C'est vrai, que depuis la mort du Général, elle aurait pu nous laisser son appartement et récupérer le studio... C'est bien le studio pour une femme seule et âgée.

FRAISE

Je te rappelle que le studio est occupé par la Nougat, il n'est pas libre.

RACHEL

Et alors ! Elle ne paie pas de loyer que je sache. Ce n'est pas parce que le Général la logeait en échange de menus services qu'elle va nous pourrir la vie. D'ailleurs quel genre de menus services elle rendait la Nougat au général ? Hein ?

Plus de Général, plus de nougat. Faut éviter le sucre quand on vieillit.

Elles se mettent à rire toute les deux.

FRAISE

Tu as vite fait de trouver des solutions.

Mais attends...tu n'as pas tord... Réfléchissons un peu.

La nougat, occupe le studio du palier...

Studio appartenant au Général dont ma mère à hériter...

RACHEL

Va hériter !

Je te rappelle que la succession n'est pas terminée...

Je me demande bien pourquoi le notaire met autant de temps pour clore ce dossier, alors que le Général n'a jamais eu d'enfant, ni de femme ...

FRAISE

A part maman !

Mais bon, il n'y a pas que l'appartement... Il y a le studio et les actions... Et tout ça... C'est beaucoup de fric. Je n'ose même pas imaginer la somme, quand on voit le prix du mètre carré en centre ville et le nombre d'actions sur ses sociétés qui continuent de grimper dans le Cac 40.

RACHEL

Ah oui et c'est quoi... le... Cac 40 ?

FRAISE

Je sais pas, c'est Minouche qui m'a dit... les actions continuent de monter au...

RACHEL

Cac 40 !

FRAISE

Oui, c'est sûrement le nom d'un immeuble... Elle n'a pas voulu me dire à quel étage elles sont arrivées.

Faut attendre encore qu'elle dit, elles peuvent encore monter...

RACHEL

Ben dit donc... Si ça monte trop haut... Moi qui ai le vertige, on ne pourra pas y aller.

FRAISE

C'est pour ça que je lui dit de vendre, mais parait que tant que le notaire n'a pas fini, on ne peut rien faire, juste occuper l'appartement.

RACHEL

Mais le studio, c'est possible. On pourrait occuper le studio, au lieu de cet HLM en banlieue. De plus on aurait un œil sur la vieille.

FRAISE

Ne parle pas comme elle, je t'en prie...

Elle semble réfléchir dans un silence lourd.

Il y a peut être une solution pour mettre la nougat hors du studio...

RACHEL

Vas y dis... Tu vois, quand tu veux bien faire un effort !

FRAISE

Nougat ne paie pas de loyer et... fait donc une sorte de travail au noir...

C'est donc illégal !

Minouche l'emploie, sans l'employer...

C'est donc illégal !

On les menace toute les deux... La Nougat, déménage... Nous... Nous récupérons le studio...

RACHEL

On a un pied dans l'immeuble et on fait pression sur... Mamie Minouche... pour ensuite échanger l'appartement contre le studio. Et l'affaire est dans le sac. Bravo maman, tu es géniale.

FRAISE

Oh la doucement, il y a bien longtemps que tu ne m'as pas fait de compliment. On va aller s'acheter une bouteille pour arroser cela. En route mauvaise troupe.

Les deux femmes se sont levées, prennent leurs manteaux et au moment de sortir, c'est l'entrée rapide de Marthe Laloge dite Nougat, la voisine.

NOUGAT

Et les filles, va falloir dégager... La Général rentre demain par le train de huit heures.

FRAISE

Huit heures, demain matin ?

RACHEL

A quelle heure il va falloir se lever ? C'est vraiment une emmerdeuse de première... Vous êtes sûre ?

NOUGAT

Ben oui, elle vient de me téléphoner, pour me prévenir. Elle veut que je lui aère l'appartement...

Renifle et voie le cigare sur la table.

Mais ce n'est pas vrai... vous... vous avez fumé un cigare du Général ?

FRAISE

Ben non, vous voyez bien qu'il est encore entier.

RACHEL

Elle fume plus... Elle mâchouille...

NOUGAT

Vous faites ce que vous voulez, mais on ne mâchouille pas le barreau du Général. Moi je ne veux pas d'emmerde, alors rangez moi tout cela, et vous foutez le camp demain matin avant huit heures.

Elle va pour sortir, se retourne.

Vous n'oubliez pas de glisser les deux billets de cinquante euros sous mon paillason avant de déguerpir... Le prix très honorable de mon silence.

Sa main fait le signe du silence sur sa bouche, elle se retourne et disparaît.

RACHEL

Je ne sais pas ce que tu en penses, maman, mais comme les valises sont déjà dans la voiture, on ferait bien de se tirer tout de suite, se lever de bonne heure, demain, ne m'enchante pas du tout.

FRAISE

Tu as raison, on va se barrer tout de suite, avec le pot qu'on a, la SNCF est foutue, pour une fois, d'avancer l'horaire de ses trains. On boira la bouteille à la maison, c'est plus sûr.

Elles sortent

Acte I – Scène 2
FRAMBOISE, LILA, DADOU, NOUGAT

La mère et la fille à peine sorties, arrivée de Framboise et Lila de Jainval dans l'appartement. Framboise est la fille cachée du Général, une erreur de jeunesse, qu'il avait complètement effacée de son esprit. La notaire, au décès du Général en recherche d'héritiers a retrouvé cette fille en Inde où elle vivait avec sa fille. Les deux babas-cool sont très colorées et éprises de spiritualités. La notaire accompagne les deux héritières, pour leur présenter l'appartement.

Voix en extérieur de Dadou, la notaire.

DADOU

Vous voilà dans le grand vestibule qui dessert l'appartement. Le petit studio sur le palier vous appartient aussi... Au fond du couloir, un bureau et deux chambres...

Si vous voulez vous donner la peine d'entrer Mesdames.

Entrée de deux femmes en tenues très colorée, genre hippie, babas-cool. Chacune avec un sac.

FRAMBOISE

Entre la première et seule

Quel drôle d'idée a eu papa d'acheter un appartement dans cet immeuble de bourgeois. Regardez moi ce salon... Ce n'est vraiment pas le genre d'endroit ou je désire vivre. Ca pue le fric.

LILA

Entrée de Lila, parlant au notaire qui la suit.

Je me réserve de suite le studio sur le palier, il me permettra d'avoir un petit chez moi. Tu n'y vois pas d'inconvénient Framboise ?

FRAMBOISE

Non, pas du tout ma chérie...

LILA

Reniflant

Beurk...Ca ne sent pas que le fric dans cet appart... Ca pue le cigare ! Une question, Maître ?

DADOU

Mais je vous en prie...

LILA

Le Général fume le cigare ?

DADOU

Bonne question ! Heu, je ne sais pas, peut être... où pas

FRAMBOISE

Qui regardez par une fenêtre, se retourne vers sa fille.

Papa est mort depuis deux mois, ce ne peut être lui qui fume.

DADOU

Cela fais exactement soixante trois jours que le Général est décédé, alors...

FRAMBOISE

Montrant le cigare posé sur la table.

Qui fume ?

DADOU

C'est peut être Madame de Jainval, sa veuve qui le fume.

LILA

Prenant le barreau de chaise entre ses doigts et le humant.

Il n'a pas été fumé, juste mâchouillé. Et ce... Il n'y a pas très longtemps, il est encore humide. Il y a donc quelqu'un qui habite ici ?

DADOU

Bien sur, qu'il y a quelqu'un, je vous l'ai dit... La veuve du Général, Madame Andrée de Jainval vit dans l'appartement et vous devrez cohabiter avec elle si vous décidez de rester ici. L'appartement est suffisamment grand pour vous accueillir toutes les trois.

LILA

Toute les deux, moi, j'ai pris l'option studio et Framboise est d'accord.

FRAMBOISE

Bien sûr ma chérie, tu fais comme il te plaira... Mais, si j'ai tout compris, le studio, n'est pas encore libre.

DADOU

C'est un studio de complaisance comme on dit...
Madame Laloge sera bien obligée de le rendre, le Général n'étant plus là...

FRAMBOISE

Et la veuve, Vous l'avez prévenue que vous nous aviez retrouvé ?

DADOU

Heu, non ! Elle ne sait même pas que je vous ai recherché... Avec elle, moins on en dit, mieux on se porte. Elle a souvent des réactions déroutantes.

Toute joyeuse

Elle va être surprise et heureuse de vous rencontrer... Vous allez voir, cela va bien se passer.

LILA

J'en suis sur, j'ai hâte de la découvrir cette charmante vieille dame, j'ai toujours rêvé d'avoir une grand-mère.

FRAMBOISE

Vous savez, nous, nous sommes plutôt cool, on a pas besoin de grand-chose pour être heureuses. Une bonne couverture, quelques coussins, un peu d'encens...

LILA

Se couchant sur le canapé.

Un bon pétard et de la musique avec des copains... On est facile à vivre. Je sens que je vais me plaire ici.

FRAMBOISE

En attendant ton studio, sûrement...

Réfléchissant

C'est quand même grand ici... peut être trop grand pour nous...

Mais, tu sais ma chérie, ici, il a beaucoup de gens qui couchent dehors, nous pourrions peut-être en accueillir, pour partager tout cet espace ?

LILA

Acquiesce d'un signe de la tête.

Vouez !!!

DADOU

Mais oui, c'est une excellente idée...

L'appartement fait 250 mètres carrés avec terrasse et vue sur l'avenue.

Il y a de quoi faire.

Elle reprend son rôle de notaire pour leur faire l'article.

La décoration est classique, mais propre et d'une certaine valeur. Vous avez vu les tableaux dans le vestibule ? Il y a deux salles de bain aussi, dont une avec baignoire et douche. Pour les chambres...

LILA

La coupe.

Cela va te changer de ta cabane bambou à Mandawa, Framboise.

FRAMBOISE

Ce n'était pas une cabane en bambou, il faut toujours que tu exagères et puis j'étais dans mon élément à Mandawa, d'ailleurs sitôt l'héritage terminé, je pense y retourner un jour au Rajasthan.

Moi j'ai besoin d'apaisement et ici, c'est un peu grand pour moi, c'est pourquoi c'est bien de partager.

Regardant Lila

Le studio ! Ah oui le studio... Je pourrais peut être habiter avec toi dans le studio.

Pour nous deux ce serait bien et on pourrait vendre l'appartement... Qu'en pensez-vous maître Lecoche ?

DADOU

On peut tout envisager, mais je vous rappelle que le studio est occupé par une amie de votre famille et que l'appartement est lui aussi occupé et qu'il devra être partagé avec Madame Andrée De Jainval, la veuve de votre pauvre père. Et bien sur, elle a une part sur tout cet héritage.

LILA

Pauvre père... Je ne sais si c'est le mot est approprié.
Si j'ai bien compris, on a tout... Mais en fin de compte... On a rien ?

DADOU

Si ! Votre mère à la moitié de l'héritage de votre Grand-père et ce n'est pas rien.
Mais le mieux serait que vous vous entendiez avec Madame de Jainval. Vous pourrez faire sa connaissance dès qu'elle souhaitera vous recevoir.

LILA

Comment cela... NOUS recevoir ?
On n'est pas chez nous ?
Le studio est loué, certes, mais l'appartement ne l'est pas...

FRAMBOISE

Laisse ma chérie, on ne fera pas d'histoires. Krishna ne souhaite pas le conflit. On va s'adapter.

DADOU

Krishna ? Vous avez une autre fille que Lila, Madame De Jainval.

LILA

Ouuu ! Là ! Ça ce complique, Maître !
Si vous écoutez ma mère, elle a plein de frères... de sœurs... Enfin des trucs de bondieuseries...

DADOU

Etonnée

Ah ! Faudra me donner leurs adresses, que je puisse contacter toute la famille.

FRAMBOISE

Je n'ai que Lila. Ma fille veut vous dire que ce sont... Euh ! Comment vous dire... Mes frères et sœurs spirituels.

DADOU

Bon si ce n'est pas de la famille, alors tout va bien. Ce sera plus rapide...
Maintenant que vous connaissez les lieux, vous pourrez revenir rencontrer Madame Andrée de Jainval et décider de ce que vous ferez des biens, de cet appartement et du studio, bien sur.
Je reste votre obligée.

FRAMBOISE

Ah bon... on ne peut pas rester ici aujourd'hui ?

DADOU

Non pas encore, c'est à vous, du moins une partie, je vous l'ai déjà dit.

LILA

Alors si une partie est à nous... on va rester dans la partie qui nous appartient, c'est-à-dire cette pièce.
Framboise, nous n'allons pas aller à l'hôtel ici ?

FRAMBOISE

C'est vrai, tu as raison ma chérie.

S'adressant au notaire.

Voilà c'est dit... On reste !

DADOU

Mais...

LILA

Pas de mais, Maître...

Elle pousse Dadou vers la sortie.

Nous allons rencontrer la veuve, discuter avec elle et on vous tient au courant...

DADOU

Alors... si vous le dites... Ben ! Madame Andrée, ne va pas être contente si elle vous trouve dans son salon.

LILA

A bientôt Maître.

DADOU

Mesdames... heu ! Messieurs dames... oh et puis zut qu'ils se débrouillent entre eux.

Elle sort

FRAMBOISE

Dépose un sac ou une valise sur le canapé l'ouvre et en sort un bouddha , le pose sur la cheminée ou un meuble.

Tu as raison ma chérie. Installons nous et prenons possession de ses lieux, peace in love. Met nous un peu de musique

Lancer une music genre Peace - Happy People

Je vais commencer par recréer une atmosphère plus cool car le voyage m'a exténué et j'ai envie de me ressourcer

LILA

Regardant sa mère, disposer des objets spirituels sur les meubles.

Ma mère est déjà dans son monde... Krishna, Boudha et les autres ne vont pas tarder...

FRAMBOISE

Continue son installation.

Quelques fleurs de Lotus, un ou deux bouddhas, quelques bougies et... je me sentirais mieux. Nous devons personnaliser ce lieu sans vie.

LILA

Regardant par une fenêtre.

Quelle agitation dans cette rue, je vais t'aider à rendre l'air... enfin plus zen et respirable.

Un peu d'encens et un pétard bien fumé... et te voilà sur un nuage.

En Inde on vivait de rien, entre deux vaches, quelques singes, et un dromadaire... le tout sacré. Ici, rien de sacré... on peut tout avoir, enfin si on vend... cet appartement doit valoir une fortune.

Alors, je me demande s'il ne va pas falloir évoluer et profiter de tout ce que le Général nous laisse.

Elle S'approche du portrait

Tu ne lui ressembles pas... Ah si ... peut être les yeux.

Elle fait le salut militaire

Salut Papy

FRAMBOISE

S'installe en position du lotus sur le tapis et commence une sorte de lamentation à Krishna.

LILA

Sort de la pièce, laissant sa mère

Je vais faire le tour du propriétaire

FRAMBOISE

Se lève et s'approche du portrait

Les yeux... les mêmes que les miens... bah ! Ma foi non !

Elle appelle

Lila, je n'arrive pas à me connecter dans cette pièce.

LILA

Entre des galettes à la main

Et voilà ce que c'est que de s'appeler Framboise, si ta mère t'avait appelée orange, je suis sûre que tu aurais plus de réseau pour te connecter avec ton dieu à quatre bras.

FRAMBOISE

Oh laisse wishnu tranquille s'il te plaît.

Chic ! Tu as trouvé des galettes de sarrasin, tout n'est donc pas mauvais dans cette maison.

LILA

S'assied en tailleur sur le canapé en mangeant une galette.

Tu penses vendre et retourner là-bas ?

FRAMBOISE

Fait de même.

Je ne sais pas encore, on va déjà rencontrer cette pauvre femme qui doit être bien seule...

Mais je dois penser aussi à nos pauvres gens laisser au Rajasthan et à qui nous pourrions être d'une grande aide avec cet argent.

LILA

Elle sera peut être heureuse d'avoir une petite fille.

Je l'aime déjà cette grand-mère.

FRAMBOISE

Oui, elle sera sûrement contente qu'on la décharge d'une si grande fortune et des soucis pour la gérer.

Une femme seule... Et de plus, âgée... Avoir tant d'argent, cela ne doit pas être facile. Et puis nous sommes sa seule famille.

Elles ont un drôle de goût tes galettes ?

LILA

Tu trouves ?

Elle regarde la date.

La date est passée de deux ans... On a connu pire... Tu commences à avoir des goûts de luxe, Madame ma mère.

FRAMBOISE

Il y a bien longtemps que tu ne m'appelles plus, ma mère, mais Framboise.

LILA

A ta demande, je te le rappelle... J'ai vu une théière dans la cuisine, si on allait se prendre un thé.

FRAMBOISE

Théière ne veux pas dire qu'il y ai du thé, mais allons voir quand même.

Elles lèvent et sortent, on entend la voix de Lila

LILA

Il n'y a pas de date sur la boîte !

Entrée de Nougat.

NOUGAT

Elle regarde autour d'elle, stupéfaite.

C'est quoi ce cirque... ces bondieuseries... et cette odeur... mais elles sont devenues folles, elle veulent me faire virer... Vite ouvrir la fenêtre...

Elle crie.

Les filles vous n'êtes pas sérieuses... Je vous ai demandé de ranger, pas de copier sur Lourde, manque plus que les bonnes sœurs.

Entrées de Framboise et Lila.

LILA

Qui êtes-vous pour brailler comme cela dans notre appartement ?

NOUGAT

Stupéfaite tombe, assise sur le canapé et devient incapable de répondre.

Ben... Heu... Qui...

FRAMBOISE

Qui vous a ouvert ?

NOUGAT

Ou... Ou... Ou...

LILA

Vert ! Qui êtes vous ?

NOUGAT

Ma... Ma... Ma...

FRAMBOISE

Quoi, mamama ?

Elle se ressaisit

Lila !... La Générale !... C'est la Générale !...

LILA

Oh ! Grand-mère, que je suis contente de te rencontrer...

Elle lui tend sa tasse de thé.

On vient de faire du thé... il est bien chaud... Tiens bois le mien... Je m'en fais une autre tasse.

NOUGAT

Toujours assise, éberluée. Prenant la tasse.

Chaud... Chaud... Thé... Thé...

LILA

T'es étonnée... On comprend

Je suis Lila, ta petite fille et voilà la fille du Général, Framboise, ma mère.

NOUGAT

Pose la tasse sur la table et revois le cigare. Le montre.

Le cigare du général, faut pas fumer le cigare du Général.

FRAMBOISE

Mais non, on ne fume pas de cigare nous.

NOUGAT

Ah bon

LILA

Juste quelques pé... Alors grand-mère heureuse de nous rencontrer ?

NOUGAT

Commence à se ressaisir.

Madame Andrée arrive demain matin au train de huit heures. Faut pas rester là mes enfants.

FRAMBOISE

Mais on est chez nous !

NOUGAT

Madame Andrée, elle rigole pas, faut pas venir chez elle comme ça.

FRAMBOISE

Mais vous... qui êtes-vous ?

NOUGAT

La voisine, la locataire de son studio. Madame Andrée rentre demain et à mon avis cela ne va pas lui plaire que vous soyez là.

Acte I – Scène 3

ANDREE, NOUGAT, LILA, FRAMBOISE

Madame de Jainval rentre de sa cure et va trouver son appartement à la décoration Zen, mais surtout d'étranges personnes chez elle.

Du bruit les fait se taire. On entend une voix.

ANDREE

Ca pue là dedans, je lui avais pourtant demandé d'aérer...

Elle ne comprendra jamais rien, cette bourrique, a part bouffer ses bergamotes, c'est tout ce qu'elle sait faire.

Elle rentre, tirant une valise a roulette.

Qu'es ce que c'est ce comité d'accueil ?

NOUGAT

Se lève et se précipite vers elle.

Bonjour, Madame Andrée, vous avez fait bon voyage, vous avez une mine superbe... La cure vous a fait un bien fou.

ANDREE

Autoritaire

Ca sert à ça les cures, à te redonner la pêche. Et puis arrêtez de me passer de la pommade... J'ai dis c'est quoi... CA !

NOUGAT

Je vous laisse en famille... Si j'ai bien tout compris... Je ne suis pas sûr ! Si vous avez besoin, Madame Andrée, je suis à coté !

Elle se sauve.

ANDREE

La regarde partir et parle toute seule.

Ah ben ça alors ! Je lui pose une question ? Pas de réponse ! Elle me tourne le dos et elle rentre chez elle... avec tout ce que je fais pour elle...

Regarde les deux autres.

Une boîte de bergamotes de Nancy pour son anniversaire...

Chaque année, alors que cette fille est originaire de Montélimar

FRAMBOISE

C'est pour ça qu'elle s'appelle Nougat ?

ANDREE

Ben oui... Le Nougat de Montélimar... Mais elle à renier ses origines, elle préfère les bergamotes... On est toujours trahi par les siens.

Puisque vous prenez la parole...

Regarde autour d'elle et fait un geste circulaire.

C'est quoi... CA ?

LILA

Notre appartement à toutes les trois.

FRAMBOISE

On était justement en train de changer la déco, l'ambiance.

ANDREE

Regarde les deux femmes.

Changer ma déco ? L'appartement à toutes les... Toutes les trois ? Moi je n'en vois que deux !

Ah la troisième... C'est... Nougat ?

Nougat c'est en face et elle, ce n'est pas un appartement, mais un studio. C'est la porte à droite sur le palier. Au revoir...

A elle-même, se promenant dans la pièce.

Je pars trois semaines en cure et hop ! l'appart, se transforme en temple grec...

LILA

In...dou...

ANDREE

Encore là... J'ai dit en face, compris.

Elle sort vers les autres pièces avec sa valise.

Je vais ranger mes affaires... Non mais, c'est impensable un truc pareil...

FRAMBOISE

Oui mais, nous c'est...

LILA

On fait quoi ?

FRAMBOISE

On finit notre thé

ANDREE

Reviens dans la pièce. Ne fais pas attention aux filles

Changer la déco... Avec des statues chinoises... des odeurs orientales... Du thé de...

Elle le renifle.

De Ceylan... et un cigare du général tout mâchouillé...

FRAMBOISE

Ce n'est pas nous !

ANDREE

Se fâche

Encore là, vous deux !

Prends le cigare et le montre.

Alors... C'est qui... Le facteur... La voisine... Mais non suis-je bête...

Le Saint-Esprit, le boudha, le Krishna... Alors vous répondez ?

FRAMBOISE

Vous allez être surprise par notre réponse.

ANDREE

J'y suis déjà, surprise... Avant même votre réponse. Alors qu'allez vous m'inventer ?

Et dépêchez-vous, parce que les squatteurs, chez moi, je les fais déloger par la police. Vous n'avez que quelques minutes pour me renseigner.

LILA

S'approche d'Andrée

Je suis Lila, votre petite fille... enfin pas tout à fait...

ANDREE

Ma petite fille s'appelle Rachel, moi je ne l'aurais jamais affublé d'un prénom pareil, c'est trop typé, trop catho... De toute façon, si cela n'avait tenu qu'à moi, je n'aurais pas eu de petite-fille, c'est bon pour les vieux... On vieillit déjà bien assez vite...

FRAMBOISE

Lila est la petite fille du Général et moi je suis, Framboise, sa fille...

ANDREE

La fille de qui ? Du Général ! Mais mon mari n'a jamais eu de fille... Et encore moins de petite-fille... Une chance d'ailleurs, parce lui comme moi, on n'a jamais trop eu l'esprit de famille. J'ai déjà fais la connerie d'avoir mis au monde une fille étant jeune et bien, je le regrette vivement... Elle est toujours en train de se plaindre, de vouloir mes biens... Elle voudrait même que je finisse ma vie en maison de retraite... n'importe quoi !

FRAMBOISE

Quand on est vieux c'est aussi une solution, la maison de retraite...

ANDREE

Pas pour moi, j'ai mon chez moi et j'y reste...
Alors comme ça le Général... Il aurait... étant jeune...

FRAMBOISE

Oui, il a eu, une liaison avec ma mère, qui était infirmière dans l'armée. Elle est tombée enceinte et comme lui a été muté à l'autre bout du monde, personne ne l'a su.

ANDREE

S'approche du portrait, le regarde.

Alors comme ça, tu as été père et grand-père... Sans le savoir... Vieux salaud !

Elle se retourne vers les femmes.

Cela ne me dit pas ce que vous faites chez moi.

LILA

Chez nous grand-mère.

ANDREE

Stop, ne commence pas à m'embrouiller avec ta grand-mère. Tu es peut être la petite fille du Général, mais pas la mienne... De toute façon, j'aime pas les morveuses... ça n'apporte que des emmerdements avec leur Face de bouc, touinter et autres portables...

Elle la regarde de haut en bas.

T'as vu ta tenue... T'es fleuriste... et ta mère aussi. Bon ça vous regarde, si vous aimez le ridicule... C'est gagné. Je réitère ma question pour la dernière fois.

Qu'es ce que vous foutez chez moi, et je double la question de : C'est la Nougat qui vous à fait entrer, parce que si c'est elle, cette fois, je la vire du studio.

LILA

Chouette, je pourrais récupérer le studio.

FRAMBOISE

Calme toi Lila, tu vas embrouiller Madame.

Je vais essayer de vous expliquer. Nous sommes donc de la famille du Général et c'est votre notaire qui nous a retrouvé

ANDREE

Oh la traîtresse... Elle ne m'a rien dit. Voilà pourquoi elle mettait autant de temps, pour finaliser l'héritage. Il faut toujours contrôler s'il y pas personne d'autre... Mais vas y continue Groseille.

FRAMBOISE

Framboise, pas groseille.

ANDREE

C'est pareil, c'est toujours un fruit rouge... Et je n'aime pas les fruits rouges. Continue, que j'te dis.

FRAMBOISE

Nous étions aux Indes, dans une petite ville quand, Madame Lecochet, nous a retrouvé et inviter à venir en France pour toucher l'héritage.

ANDREE

Soupçonneuse.

Quel héritage ?

FRAMBOISE

Celui du Général ?

ANDREE

Ben tiens donc, tu crois encore au père Noël... à ton âge, voyons !

D'héritage point, au pire... Je vous offre le portrait de votre père, une boite de cigare et oust dehors.

Puisque Maître Lecochet vous à fais venir... Elle n'a plus qu'a vous hébergé et qu'elle se démerde avec vous.

LILA

Qui buvait son thé, tranquille dans un coin. A elle-même.

Elle a vraiment le même caractère que moi... Dynamique, forte, qui sait ce qu'elle veut...

Elle aurait pu être ma grand-mère... Dommage !

FRAMBOISE

Mais, je suis la fille du Général et je n'ai rien demandé, je vivais tranquille dans mon ashram.

ANDREE

Et bien retournez y...Moi non plus, je n'ai rien demandé et je vivais tranquille dans mon petit appartement et tout est bien qui fini bien.

Je vous refais ma proposition pour la dernière fois. Le portrait de ton père en souvenir, c'est normal, je fais un geste... Si, si, ne me remerciez pas. Comme cela vous pourrez prier devant tous les jours et en plus je vous offre une boîte de cigares que vous pourrez fumer en pensant à moi. Ma générosité me perdra !

LILA

Mais le notaire a dit...

ANDREE

A dit quoi ? Que vous allez occuper l'appartement avec moi ? Que vous allez pouvoir me plumer ? Et bien non ! La Dadou Lecochet, je vais la virer aussi, j'étais sûre qu'en prenant une femme notaire, je prenais des risques. Un homme, on arrive toujours à lui retourner les sentiments, pour une femme, ce n'est pas gagné. Elle ne vous aurait pas laissé entendre que vous pourriez vous installer ici des fois.

LILA

Ben oui, on pourrait cohabiter.

ANDREE

Pas possible, je n'aime pas les gens, je veux être seule, libre de mes mouvements. Et puis l'appartement n'est pas immense non plus. Que ce que c'est que deux cents cinquante mètres carré de nos jours.

FRAMBOISE

On n'a pas besoin de beaucoup de place. On se fera toute petite.

ANDREE

Maintenant si vous voulez rester... Il y a bien une solution, pourquoi vous n'allez pas chez la Nougat ? Il est grand son studio et il m'appartient aussi, trente mètres carrés, C'est assez pour des petites gens qui aiment la cohabitation.

LILA

Mais on va être serrées...

ANDREE

Et voilà, je ne vous connais pas, je fais un geste... Vous êtes bien tous pareil, on vous donne la main, il faut que me bouffiez le bras.

De toute façon, je ne peux pas vous laisser ici, j'ai déjà une fille et une petite fille que j'aime beaucoup avec qui je partage ce logement.

FRAMBOISE

Ah bon, elles vivent ici... Avec vous...

ANDREE

Ben... Heu... Oui, elles vont venir vivre ici ! Elles vont, elles viennent, ça bouge, les jeunes...

Et puis, ma petite fille à beaucoup de copains, ils écoutent de la musique, des fois, c'est trop fort, ça gêne les voisins, mais que voulez vous, il faut bien que jeunesse se passe.

FRAMBOISE

Mais, vous nous avez dit que vous n'aimiez pas les enfants.

ANDREE

Mais tu m'emmerdes toi ! Qu'est ce que cela peut te faire ? Ce sont mes enfants, j'en fais ce que je veux.

LILA

Nous aussi, on aime la musique, on est jeune, je suis sûre que ma mère va s'entendre avec votre fille et moi avec Rachel.

ANDREE

Ce n'est pas possible... Vous n'aimez pas la même musique...
Mais ce n'est pas vrai... Je viens de passer trois semaines en cure et je suis déjà épuisée...
Vous savez que vous êtes chiantes toutes les deux.
Je vous répète que je suis chez moi et que je fais ce que je veux... Compris

LILA

Compris !

FRAMBOISE

Et nous les enfants du Général, on fait ce que l'on veut aussi.

ANDREE

Oh commence à m'indisposer, le Général...

Elle saisit son téléphone et fais un appel.

Allo... C'est Andrée de Jainval, passez moi votre patronne...

Madame Lecoche ? ... Non cela ne va pas, il faut que je vous voie tout de suite... Comment cela, dans trois jours... Mais... Oui, chez moi... Si vous ne pouvez faire mieux, alors dans trois jours... Qu'es-ce que je fais des deux hippies qui sont devant moi ?... Quoi ?... Une soirée déguisement !

Elle regarde son téléphone.

La salope, elle m'a raccroché au nez.

-----**NOIR**-----

Acte II Scène 1

FRAISE, FRAMBOISE, DADOU, NOUGAT

Nous retrouvons Fraise et Framboise en discussion avec Dadou Lecoche. La déco à changer plus d'objets spirituels.

DADOU

Le problème est plus compliqué que cela... Je n'arrive pas à trouver le lien.

FRAISE

Le lien... Le lien, je suis sûr que ma mère m'a toujours caché quelque chose. Le Général qui a une fille, d'accord cela peut arriver, une semence qui s'est égarée dans un autre jardin.

FRAMBOISE

Ah bon ! Alors la semence pousse et personne ne s'y intéresse... personne n'essaie de l'aider à pousser... Oui... c'est vrai... une petite semence, ce n'est pas bien important.

FRAISE

Arrête de te plaindre, tu as bien poussé il me semble. Et puis la question n'est pas là...

FRAMBOISE

Alors, elle est où la question ?

DADOU

C'est surtout la réponse que je ne trouve pas, et qu'il me faut chercher ! J'ai beau retourné toutes les cartes, je n'y arrive pas. Mais vous avez raison toute les deux, les attitudes de votre mère sont étranges. Si nous résumions ?

Le Général rencontre une infirmière sur le champ de bataille et lui fait un enfant... Jusque là c'est normal. Il part vers un autre terrain militaire, l'infirmière accouche, il reconnaît l'enfant... La preuve... Elle porte son nom... Mais il l'oublie... toujours normal.

FRAMBOISE

Ah bon, il oublie son enfant et c'est normal ?

DADOU

C'est un homme, ne l'oubliez pas. Un homme ne pense pas... il fait. Un homme ne vous fait pas cocu... il se trompe de femme. Un homme ne vous oublie pas... et non, il est passé à autre chose. C'est cela les hommes... S'ils étaient comme nous... Ils seraient des femmes ! Hors se sont des hommes !

FRAISE

Ce n'est pas faux, le résonnement se tient.

DADOU

Je continue ?

Peu de temps après, il rencontre Madame Andrée qui a déjà une petite fille de quelques mois, se marie avec elle et reconnaît l'enfant.

FRAMBOISE

C'est toi Fraise... Tu serais donc juste une fille reconnue par le Général.

FRAISE

S'il m'a reconnue, c'est que je lui ressemble... non ?

Dadou et Framboise, font signe que peut-être, elle lui ressemble.

Il m'a reconnu quand même.

DADOU

Là n'est pas le centre du sujet. Pour moi il manque une pièce dans le puzzle. Mais quelle pièce ?

FRAMBOISE

Vous êtes payée pour la trouver cette pièce Maître. Parce que c'est vous qui êtes venue me chercher jusqu'au Rajashtan.

FRAISE

Dix milles kilomètres nous séparent ma chère.

FRAMBOISE

Une chose est sûre, moi je vivais heureuse sans cet héritage qui m'est tombé sur la tête .S'il n'y avait pas eu Lila, j'aurais tout envoyé balader.
Et excuse moi, Fraise, mais ta mère, en plus, est désagréable, elle ne fait vraiment aucun effort d'amabilité

FRAISE

Ca, c'est ma mère et encore, j'ai l'impression qu'elle se lâche moins depuis que vous êtes là.
Dis donc ta fille Lila semble bien s'entendre avec Rachel, elles ne se quittent plus.

FRAMBOISE

C'est vrai, elle devient moins cool, et s'intéresse plus à la société. Hier elles sont allées visiter un zoo.

DADOU

Les éléphants et les dromadaires lui manquent sûrement...
Pas trop dur votre séjour à l'hôtel... Vivre en face de cet l'appartement ne doit pas être facile.

FRAMBOISE

Je vous l'ai dit... Perso, je m'en fous. Je voudrais que tout cela se termine rapidement pour retourner d'où je viens avec ma fille.

FRAISE

Ca, mère te l'a dit, c'est simple et rapide... Tu prends le portrait du Général et une boîte de cigares...

Elle se met à rire.

Une boîte, hein... Pas deux... Fais pas la gueule, je rigole... Moi les cigares, je les fumes pas, je les mâchouille.

FRAMBOISE

On appelle ça, chiquer.

FRAISE

Chiquer chic... Au moins je commence à profiter de l'héritage... Moi !

FRAMBOISE

Si ça n'avance pas assez vite, je vais finir par y réfléchir au portrait.

DADOU

Vous n'allez pas céder ? Ah non, il ne faut pas céder !

FRAMBOISE

Vous n'auriez pas attisé ma curiosité, je ne serais plus là. Mais depuis que vous me dites qu'elle nous cache quelque chose... Etant curieuse, je reste encore un peu... Je suis dans l'hésitation..

DADOU

Et pour vous, ce n'est pas trop dur Fraise ?

FRAISE

Non, au contraire, depuis le temps que je voulais venir vivre ici, l'arrivée de Framboise a été le détonateur. Je suis très heureuse ici.

DADOU

Elle vous laisse vivre ici ?

FRAISE

Mais oui, depuis trois jours... Et c'est cela que je trouve étrange. Ma mère fait tout pour que nous restions dans l'appartement avec Rachel. On y mange, couche, on invite des copains... mais dans nos chambres. Hier Rachel a même invité un copain musicien... Rien, elle ne dit rien... dès qu'il a commencé à jouer du trombone à coulisse, elle est partie faire sa liste de course chez la Nougat. C'est vrai qu'elle ronchonne aussi de plus en plus. Elle est toujours en train de dire...

Qu'es ce que j'ai fais au bon Dieu, pour être dans un merdier pareil.

On se demande avec Rachel si cette histoire ne l'aurait pas rendue folle... ou Parkinson

DADOU

Parkinson ?

FRAISE

Oui, quand elle nous voit dans le salon, couchées sur le canapé... elle se met à trembler, ferme sa bouche en grimaçant et dit : vlà que ça me reprend... et elle sort.

DADOU

Ce n'est pas Parkinson, c'est juste qu'elle s'énerve et se retient.

FRAISE

Elle s'énerve... Elle s'énerve... Je ne vois pas pourquoi ?

Entrée rapide de Nougat

NOUGAT

Bonjour tout le monde, j'ai ramassé le courrier.

Elle pose quelques lettres et garde un journal à la main.

Vous avez vu le canard, il y a un article sur les droits de successions qui vont augmenter.

DADOU

Je ne sais pas si c'est bien le moment de parler de cela.

NOUGAT

Comme vous voulez, moi, je vous donne juste une information, je voulais me rendre utile.

Elle regarde autour d'elle

C'est un conseil de famille... sans Madame Andrée... Elle ne va pas être contente si elle l'apprend !

FRAISE

Que voulez-vous pour vous taire ?

NOUGAT

Vu l'importance de la réunion, un ptit billet de cinquante sous le paillason, n'est pas de refus... Enfin c'est vous qui voyez... Mais moins, je serais vexée

Elle sort

Mesdames, bonne réunion.

FRAMBOISE

Je n'aime pas du tout cette femme. Elle profite de tout, et en plus elle est très curieuse, vous vous rendez compte, elle est venue me voir à l'hôtel pour savoir si tout allait bien. Si je souhaitais savoir ce qui se passait ici, il suffisait, juste pour ça, de mettre un billet de cinquante dans sa boîte aux lettres... Qu'elle comprendrait.

Etrange femme vraiment.

FRAISE

C'est Nougat... Et le nougat, ça colle... Mais heureusement, elle préfère les sucer... les bergamotes.

DADOU

Bon, je vais vous laisser avant que Madame de Jainval ne rentre. Si vous avez des renseignements supplémentaires, je suis preneuse. Il ne faut que la questionner sur sa jeunesse ? Sur le Général ? Quand l'a-t-elle connu ? Etcetera. Regardez aussi si il y a des photos, des lettres... enfin des renseignements. Je vais repousser le rendez-vous que j'ai avec elle pour nous laissez du temps.

Elle se lève, serre les mains et disparaît, Fraise part vers la cuisine.

FRAISE

Tu veux un thé ?

FRAMBOISE

Oui si tu veux.

A elle-même

La Générale... On ne connaît rien de sa vie, elle dit avoir eu Fraise d'un loubard qui à fini sa vie en prison. Puis elle a rencontré le Général et ils se sont mariés. Pourquoi le Général a-t-il reconnu Fraise ? Et pourquoi l'avoir appelée Fraise ?

FRAISE

Revient avec deux tasses

Tu parles toute seule ? De moi ?

FRAMBOISE

Je me disais que tout cela est étrange, mais ce qui m'inquiète aussi, c'est le rapprochement de Lila qui n'a jamais connu de famille, et qui aimerait bien qu'Andrée soit sa grand-mère adoptive.

FRAISE

C'est pas gagné. Ma mère n'a jamais eu la fibre familiale. Quand le Général était là, ce n'était pas terrible, mais depuis sa mort... C'est pire, on existe plus. Et puis à son âge, elle serait mieux en maison de retraite...

FRAMBOISE

Et vous dans son appartement, mais voilà, nous sommes arrivées et cela contrarie tes plans.

FRAISE

Pas complètement, puisque depuis que vous êtes là, on est revenu vivre dans l'appart !

FRAMBOISE

Un bonheur n'arrive jamais seul, j'entends du bruit, c'est sûrement ta mère qui rentre.

Entrée de Andrée.

ANDREE

Au téléphone

Comment cela, vous ne pouvez pas venir aujourd'hui...

Elle cache le téléphone.

C'est l'agence notariale. Dadou Lecochet est en séminaire, elle ne peut venir.

Elle reprend le téléphone.

Oui, mais enfin, il va falloir finir ce dossier, Framboise et sa fille, ne peuvent rester à l'hôtel... Non, non, je ne peux les prendre, j'ai déjà mes enfants chez moi... Vous lui dites, que si elle m'emmerde encore longtemps, je vends en viager tous mes biens dans une agence spécialisée... Démerdez-vous avec elle et redonnez-moi un rendez-vous rapidement... Ok, au revoir.

Elle raccroche.

Commence à me les brouter menus menus, cette notaire.

Je vais finir par aller voir ailleurs et vendre...

FRAMBOISE et FRAISE

Et nous alors ?

ANDREE

Quoi vous ? Et qu'est ce que vous foutez là toute les deux ? Encore à m'espionner ! Retourner chez vous et foutez moi la paix.

FRAISE

Mais maman...

ANDREE

Toi, tu fais ton sac et direction ton H... Et vous la krishna, je ne vous connais pas, alors vous prenez le premier avion et retour au pays des turbans... allez faire vos salamalèques et fumer votre akique dans vos haches à rames...

Elle s'apprête à sortir, se retourne

Dehors les hippies.

Elle disparaît

FRAMBOISE

Bon, ben je retourne à l'hôtel.

Elle sort

FRAISE

Je vais aller dans ma chambre si c'est comme ça, elle va bien finir par se calmer.

Elle s'apprête à disparaître quand Andrée se montre.

ANDREE

T'es encore là toi ?

Elle lui lance un sac.

Je t'ai dis dehors.

FRAISE

Mais maman !

ANDREE

DE HORS, parasite...

Elle pousse sa fille qui disparaît. Andrée se met à chanter et danser

La solitude ça n'existe pas...

La solitude ça n'existe pas...

Elle s'effondre sur le canapé, triste. Et c'est à ce moment là que rentrent Rachel et Lila.

Acte II Scène 2

ANDREE, RACHEL, LILA, NOUGAT

*Rachel et Lila vont essayer de faire accepter que la cohabitation soit possible et dissuader
Andrée de vendre*

RACHEL

Et bien grand-mère ça ne va pas ?

ANDREE

Essuie une larme

Si très bien, juste une poussière dans l'œil.

Toute joyeuse.

Alors les filles, vous semblez bien copines toute les deux. Savez-vous que je vais vendre l'appartement ?

LILA

Et le studio ?

ANDREE

Tout vendre, l'appartement, le studio, les actions, le portrait du Général... Je vends tout et je fous le camp à Saint Barth avec le fric, rejoindre Laetitia... Parait qu'il fait toujours beau là-bas, pour ma vieille peau, il faut du soleil.

RACHEL et LILA

Et nous alors ?

ANDREE

Je vous aurai bien dit de venir passer quelques jours avec moi, mais vous savez bien que je suis une vieille sauvage qui n'aime ni ses enfants, et encore moins ses petits enfants.

LILA

Pourquoi grand-mère ? Pourquoi vous ne nous aimez pas ?

RACHEL

On ne t'a rien fais...

ANDREE

Justement, c'est bien là le problème... Je ne sais pas pourquoi, mais dès la naissance de ta mère, j'ai senti que je n'étais pas faites pour la maternité... Déjà enceinte, avec ce gros ventre qui se tend, c'est la galère. Ensuite la naissance... Rien que la sage-femme qui braille...

Elle mime.

... Poussez, poussez, si la tête passe, le reste ce n'est rien... Et ben si c'est quelque chose et ta mère elle avait déjà la grosse tête.

Ensuite faut les élever et quand tu penses que tes moutards vont pouvoir commencer à te rapporter, ils se cassent et lorgnent désormais sur l'héritage. Bon...J'en connais des biens, mais ils ne sont pas nombreux ceux qui sont prêts à te prendre chez eux quand tu seras vieille. Le Général aussi l'avait compris, mais lui il a été moins con que moi, il s'est cassé dans le sapin...

LILA

S'assied contre Andrée et se fais câline.

Moi j'aimerais bien avoir une grand-mère...

Se redresse et s'écarte.

Pas une grincheuse, jamais contente.

Se recale

Une grand-mère que je pourrais dorloter, comprendre, écouter...

RACHEL

Se positionne de l'autre coté et fait pareil.

Une grand-mère que je pourrais pousser dans son fauteuil roulant, lui lire le journal, écoutez de la musique, Jouez aux...

ANDREE

Les écartent et se lève.

Ho la là ! Vous voulez quoi toute les deux ? Bon, que ce soit clair, je marche, alors le fauteuil à roulettes, faudra attendre encore un moment, je sais lire mon journal toute seule. Votre musique... Ce n'est pas trop mon truc...Non vraiment... Par contre si vous me prépariez un bon verre de wiskis... là, je ne dirais pas non.

Elle se remet sur le canapé et pose ses jambes sur la table.

Allez montrez moi que vous êtes de gentilles petites-filles !

RACHEL

Préparant trois verres.

On va t'accompagner, chère grand-mère.

ANDREE

Si vous voulez me faire plaisir, évitez moi le GRAND-MERE !

LILA

Il faut t'appeler comment ?

RACHEL

Minouche, comme le Général ?

ANDREE

Oui, c'est très bien Minouche.

A votre santé les filles, et à la santé de vos mères, qui pour une fois, ne sont pas entre mes jambes, pour réclamer l'appartement.

RACHEL

Justement, pourquoi vouloir vendre ?

ANDREE

Pour être tranquille...

LILA

Moi j'aurais bien une autre solution...

ANDREE

Enfin quelqu'un qui réfléchit ici, et quelle est ton idée ?

LILA

On fait de la cohabitation intergénérationnelle.

ANDREE

C'est quoi ce truc ?

LILA

Je m'explique. Nous... Rachel et moi... nous apportons la jeunesse, la joie de vivre, la dynamique dans la maisonnée. Nous serons ton rayon de soleil...

RACHEL

Oh c'est beau, ça me va bien.

ANDREE

Oui, oui, oui... Ca veut dire que j'ai l'air triste, morose... comme une vieille chaussette.

LILA

Mais non, toi, tu es la sécurité, la connaissance, tu es... le confort...

ANDREE

C'est bien ce que je dis, vieille chaussette... mais en laine.

LILA

Cela se fait beaucoup de nos jours. Les étudiants habitent de plus en plus avec des personnes âgées.

ANDREE

Merci pour l'AGEE.

LILA

Ils sont là pour la convivialité. Ils discutent, apportent des idées nouvelles... Les personnes ne se sentent plus seules.

ANDREE

Mais c'est ce que je veux... Etre seule... Tranquille... Personne pour m'emmerder... J'ai déjà la Nougat si j'ai envie de parler. Je traverse le palier et hop, je lui balance quelques vacheries, pour la stimuler. Je lui laisse à penser que je vais reprendre le studio, comme cela, elle s'inquiète de son avenir. Je l'envoie plusieurs fois par jours faire quelques courses pour l'obliger à monter et descendre les escaliers... C'est bon pour ses genoux ! Je suis très bien comme cela. Pas d'étranger chez moi.

RACHEL

Ce ne sont pas des étrangers, Minouche, c'est simplement nous !

ANDREE

Nous qui ?

RACHEL

Lila, Framboise, Maman et moi.

ANDREE

Bon, ben il est là, le problème... Vous deux... Cela pourrait encore passer, mais vos mères... alors là c'est non. Framboise, trop molle, trop baba-cool, c'est finit ce temps là. Quand à ta mère, elle est toujours en train se plaindre. Et moi là-dedans, je deviens quoi ? Si j'ai envie de prendre un amant... Hein, je fais comment ?

LILA

Un amant ?

RACHEL

A ton âge ?

ANDREE

Ben quoi ? De toute façon si j'en prends un... Il sera... Comment tu dis ?... Intergénérationnel ! Oui ne me regardez pas comme ça... Il sera jeune... Vingt, vingt cinq ans... C'est bien non ?

LILA et RACHEL

Oh ! Minouche !

ANDREE

Soyez pas jalouse, en vieillissant vous savez... On a moins d'appétit... je vous le prêterais...
Elle éclate de rire.

RACHEL

Et bien tu vois Lila, il y avait bien longtemps que je n'avais pas vu grand... heu Minouche aussi joyeuse.

ANDREE

Faut pas croire les jeunes, moi aussi j'aimais séduire... La preuve, c'est que je me suis tapé un Général.

LILA

Alors ! La cohabitation pourrait se faire ?

ANDREE

Et voilà, tu accroches un sourire sur ta face de cake et tout de suite elles sont prêtes à te violer de nouveau.

LILA

Un viol, tu ne crois pas que tu exagères...

ANDREE

Non pas du tout... Si on me force, c'est un viol.

RACHEL

Mais personne ne force personne. On veut juste vivre en famille nous...

ANDREE

Vous peut être, mais vos deux mères, elles guettent l'appartement et le compte en banque. D'ailleurs ta mère voulait même me mettre en maison de retraite...

Elle s'énerve

Moi, en maison de retraite... ça va pas non ! Dehors, les voleuses !

Les filles essayent de l'asseoir.

LILA

Calme Minouche, calme, c'est nous Rachel et Lila... Tes petites filles... On ne te veut pas de mal.

ANDREE

Ah !... Oui !... Excusez moi mes petites... Mais je veux pas aller chez les vieux !

RACHEL

Non, tu n'iras pas chez les vieux, promis... Je vais essayer de trouver une solution. Tu sais avec la cohabitation, dans un premier temps, cela nous permettrait de s'apprivoiser, de mieux nous connaître...

LILA

Et nous de t'aider... Te tenir compagnie... te faciliter la vie de tous les jours.

ANDREE

J'ai déjà la nougat et elle au moins, elle ne m'embarrasse pas l'appartement, je la siffle...

Entrée rapide de Nougat

NOUGAT

Vous m'avez appelé ?

ANDREE

NON, c'est une erreur... Foutez moi le camp, vous voyez pas qu'on discute en famille.

Nougat disparaît aussitôt. Elle siffle, apparitions de nouveau.

Dehors !

Andrée, siffle encore une fois, et la rejette dehors.

Vous voyez ça marche mon truc. Vos mères n'accepteront jamais ça.

LILA

Framboise peut être, mais Fraise jamais !

RACHEL

La cohabitation ce ne serait pas comme ça. On aurait chacune notre chambre, se partagerait la cuisine et le salon.

ANDREE

Je suis fatiguée de vos discours, mais je veux bien essayer votre cohabitation jusqu'au rendez vous du notaire. Mais attention... Chacun chez soi. Au moindre faux pas, je vends et cette fois en viager, comme cela, je pourrais rester chez moi jusqu'à ma mort et vos mères iront se faire voir chez les Grecs. Compris !

RACHEL et LILA

L'embrasse chacune sur une joue et ensemble.

Merci grand-mère !

-----**NOIR**-----

Acte III Scene 1

DADOU, ANDREE, NOUGAT, FRAMBOISE, LILA

Le rideau s'ouvre sur le salon coupé en deux par une banderole de chantier dans le sens de la profondeur, meuble au centre y compris. André a donc cédé pour partager. Du côté jardin se sont les filles avec un autel à prières et le côté cour appartient à Andrée. Elle va recevoir Dadou, son notaire qui s'étonne de cette étrange cohabitation.

Andrée est seule à lire une revue sur son côté de canapé. A côté d'elle Nougat qui mange des Bergamotes sans un mot.

ANDREE

Comment vendre son appartement sans déshériter vos enfants ?

Pas mal cet article, il donne de bons conseils... Ce n'est pas comme cette Lecochet qui ne veut pas que je vende...

NOUGAT

La bouche pleine.

C'est que...

ANDREE

Si j'ai besoin de votre avis, je vous le demanderais... Sucrer vos bergamotes et silence

Nougat hoche les épaules.

NOUGAT

Ce que j'ai à dire...

ANDREE

Silence, je lis...
Vous êtes radin...

NOUGAT

Ah ben oui alors !

ANDREE

Elle lit et commente.

J'ai dit silence...
Autre solution pour déshériter vos enfants : ne pas laisser d'héritage !
Et bien voilà...
...Vous avez un bien immobilier, que vous habitez...
Comme moi !
...Vous ne souhaitez pas le léguer à vos descendants...
Toujours comme moi...

Toujours à lire l'article.

...Vous pouvez vendre votre lieu d'habitation en viager. Puisque vous ne serez plus propriétaire de votre logement, celui-ci ne fera pas partie du patrimoine à partager et vos enfants n'en hériteront pas. Attention cependant à bien réaliser cette vente en vous basant sur la vraie valeur du marché, au risque que vos héritiers ne forment un recours et ne récupèrent la maison. Le petit plus de cette solution, c'est que vous continuez d'habiter chez vous et percevez une rente mensuelle jusqu'à votre décès. Rien ne vous empêche de placer l'argent de cette rente dans une assurance vie...

On sonne à la porte

Allez voir ce que c'est...

Nougat se dirige vers l'entrée

Ah ben non alors, je ne leurs laissent rien... Je bouffe tout...

NOUGAT

Entrée de Dadou qui précède Nougat

C'est votre notaire.

ANDREE

Sans se retourner

Faites entrer

NOUGAT

C'est déjà fait

Elle s'apprête s'asseoir.

ANDREE

Allez manger vos bergamotes chez vous... Conversation privée...

NOUGAT

Bon !... Bon !...

ANDREE

C'est ça... BON...soir ! BONBON !

Toute heureuse.

Heureuse de voir revoir Maître.

DADOU

Moi de même ! Bonjour Madame Andrée. Je voulais vous dire, que je suis heureuse que vous ayez enfin accepté cette cohabitation avec vos filles et petites filles.

ANDREE

Montre le canapé, le visage fermé.

Je vous en prie Maître, installez vous.

DADOU

Se dirige vers un côté du canapé et se pose sur le canapé.

Pourquoi cette banderole qui traverse la pièce.

ANDREE

Elle ne traverse pas, elle me protège.

DADOU

Regarde le plafond, volubile.

Ah, il y a des risques d'effondrements, si c'est le cas, le prix de vente va chuter.

Se retourne pour regarder Andrée toujours debout derrière elle.

Mais non, suis-je bête... Vous faites quelques travaux... C'est bien, comme ça le prix pourra être revu à la hausse.

ANDREE

Ça vous arrive de vous taire et d'écouter vos clients ?

DADOU

Oui bien sur, allez y, je vous écoute.

ANDREE

Merci ! Cette banderole, c'est la ligne de démarcation...

Regard ahuri de Dadou.

Ne me regardez pas comme ça ?

C'est vrai vous êtes trop jeune pour avoir connu la guerre...

Je m'explique. D'un côté vous êtes chez elles et de l'autre chez moi... C'est ma façon de cohabiter.

DADOU

Ah !

Regarde la ligne qui sépare le canapé.

Je suis donc chez vous ?

ANDREE

Non, chez elles, chez moi c'est de l'autre côté de la ligne

DADOU

Glisse vers l'autre coté.

Excusez moi, je vais chez vous.

ANDREE

Vous pouvez rester chez elles, elles ne sont pas là, elles ne verront rien.

DADOU

Assise sur la bande.

Comme je ne veux pas d'histoires, je vais rester en zone neutre.

ANDREE

Ici pas de zone neutre, c'est chez elles ou chez moi, mais nous pouvons discuter de leur côté, comme cela je n'use pas mon coin de canapé... Maligne la vieille, non ?

DADOU

Disons que vous êtes... finaude. Bien on peut discuter de votre héritage et de l'avenir.

ANDREE

Se place sur ligne au centre et pousse Dadou vers le coté jardin.

Poussez vous chez elles. Moi je vais rester en limite de propriété, si elles venaient à arriver, hop un coup de fesses et je suis chez moi... A vous elles n'oseront rien vous dire .
Bon parlons peu, mais parlons bien. Avez-vous trouvé un acheteur ?

DADOU

Vous voulez donc toujours vendre ?

ANDREE

Lui tend la revue

Ben oui, c'est la seule solution pour que je reste avec mes biens... C'est bien cela le viager, on vend, on devient locataire, mais on me paie pour que je reste chez moi.

DADOU

Regarde l'article

Oui, c'est bien cela. Mais vos filles n'auront rien ?

ANDREE

C'est ce que je veux... Rien, elles n'auront rien... Et puis mes filles... mes filles, il n'y a que Fraise qui est ma fille... L'autre fruit rouge, c'est au Général, pas à moi...

DADOU

Oui, mais elle a droit a une part de l'héritage aussi !

ANDREE

Arrêtez avec ce mot... Héritage... Cela me crispe et à mon âge... Etre crispée, cela n'arrange pas mon arthrose.

DADOU

Pour n'avoir aucun héritier, il aurait fallu que le Général et vous vendiez en viager de votre vivant à tous les deux. Le Général mort, la moitié revient à sa fille Framboise. Une fois le partage fait, vous pourrez vendre en viager moitié de l'appartement.

ANDREE

Ah !

Elle réfléchit

Et vous connaîtriez quelqu'un qui soit assez con... pour acheter... un demi appartement ?

DADOU

C'est une image ! L'appartement sera entier, puisque vous aurez racheté la part de Framboise.

ANDREE

Alors là, je n'y comprends plus rien... Je ne peux pas LE vendre, mais je LE rachète... Vous faites tout pour gonfler vos honoraires... Dix pour cents pour vendre... Dix pour cents pour racheter...

DADOU

Heu seulement huit, c'est de l'ancien... ce serait du neuf ce serait moins.

ANDREE

C'est du pareil au même... huit ou dix, vous êtes des voleurs. Et puis, merci de me rappeler que nous sommes dans de l'ancien. Je ne veux pas vous faire peur.

Elle la regarde de haut en bas.

Vous vous rapprochez de l'ancien aussi...

DADOU

Se lève

Je sais, merci pour votre gentillesse... Vous savez parler aux gens. Après tout... Ne vendez pas, continuez à vivre en cohabitation... Que voulez vous que je vous dise ? Moi je m'en fous.

ANDREE

A elle-même.

Et susceptible en plus.

Allez, je vais réfléchir encore un peu... Mais si vous trouvez quelqu'un ou un truc pour m'arranger ce serait bien... Le viager... Je suis sûr que c'est un truc à fouiller...

DADOU

Se dirigeant vers la porte.

Réfléchissez bien quand même !...

Je ne vous cacherai pas que je continue mes recherches pour voir si il n'y a pas encore un enfant caché, ou un truc comme cela... Un truc bizarre quoi ! J'ai comme l'intuition, que l'avenir nous réserve des surprises.

ANDREE

Se fâche.

Foutez moi le camp ! Mais ce n'est pas vrai, vous allez m'en sortir combien du képi du Général et puis j'ai passé l'âge des surprises, Madame Lecochet.

DADOU

Ce n'est pas de ma faute si le général a fait beaucoup de campagne... Je vous tiens au courant.

ANDREE

Bien le bonsoir Madame Lecochet... Ne cherchez pas trop quand même.

Dadou sort. Andrée seule.

Elle est comme la mouche du coche, toujours à nous emmerdez, cette Lecochet, elle porte bien son nom, celle-là...

Quelle fouille merde, ce notaire... Le Général d'autres enfants ?

Elle se gratte la tête.

Cocue... C'est le mot... Il m'a faite cocue... Mais c'est moi qui aurais l'héritage.

Elle va vers le portrait du Général.

Toi tu cachais bien ton jeu et bien maintenant tu ne verras plus rien.

Elle retourne le portrait et ce dirige vers la partie des filles et vers le lieu de prière, se met à genoux.

Krishna... Si tu m'entends, arranges toi pour que cette histoire s'arrête. Si j'ai l'héritage, je te promets de t'honorer et t'offrir chaque jour un wiski et un cigare... Amen.

C'est à se moment là que rentre Framboise et Lila.

FRAMBOISE

Oh Andrée vous priez... Excusez nous de vous avoir dérangé... Nous vous laissons vous recueillir auprès de Krishna. Nous allons dans nos chambres.

Elles sortent. Andrée se relève.

ANDREE

Mais... Heu... Non... Trop tard...Faut que j'aille passer mes nerfs sur la Nougat.

Elle sort

ACTE III Scène 2

FRAMBOISE, LILA, FRAISE, RACHEL, ANDREE, NOUGAT

Entrée de Fraise qui se pose sur le canapé, suivie de Rachel.

FRAISE

Tu diras ce que tu veux, mais Minouche à pris la moitié de la pièce pour elle toute seule et nous l'autre moitié, que l'on doit partager à quatre. Ce n'est pas très équitable.

RACHEL

On ne peut plus recevoir les copains dans ses conditions. Tu as vu l'autre jour, Minouche à viré tout le monde de chez elle, pour les obliger à être chez nous.

FRAISE

On était douze dans ce petit coin...

Cela ne peut durer !

RACHEL

Et quand, en plus Framboise ou Lila, se mettent à communier avec Krishna... A pasmodier, allumer de l'encens... ça craint.

FRAISE

Un soir, avec leur musique ... Antoine, Marc, José et moi, on s'est endormi... Il faut trouver une meilleure solution... J'en viens à regretter mon HLM.

RACHEL

Moi aussi... Minouche voulait vendre... Laissons la vendre !

Entrée de Framboise

FRAMBOISE

Ça vous ennue si je me ressource ?

FRAISE

Je t'en prie...

RACHEL

Sans encens... S'il te plait.

FRAMBOISE

Ok ! Mais, je vais être plus longue à me connecter. L'encens m'aide beaucoup.

Elle se place devant l'autel. Regarde les filles.

Et la musique... je peux la mettre pour l'ambiance

FRAISE et RACHEL

Fâchées.

NON !

FRAMBOISE

Vraiment pas terrible la cohabitation, vous ne faites aucun effort... Heureusement que nous sommes cool avec Lila...

Entrée de Lila, tout sourire.

LILA

Ben oui, je suis cool... Je ne vais pas me plaindre... J'ai une grand-mère, une mère, deux copines... Peut être bientôt un studio... Le rêve, les filles, le rêve !

RACHEL

Tu as trouvé un studio ?

Elle regarde sa mère.

Elle va nous quitter !

Tu ne voudrais pas prendre ta mère en colocation dans ton studio, des fois...

LILA

Elle viendra si elle veut... Il n'y a que le palier à traverser.

RACHEL

S'étrangle et montre derrière elle.

Le studio ? Tu parles de celui de la Nougat ?

LILA

Ben oui, Minouche m'a dit qu'il faudrait que je squatte le studio de Nougat, pour l'inciter à partir plus vite et que si j'y arrivais, elle me le prêterait...na na na nanère !

FRAMBOISE

Et en plus elle se fiche de nous la baba-cool.

LILA

Oh ne soyez pas méchante, je ne suis pas pressée. Ici on est bien toutes les quatre avec Minouche.

FRAISE

Minouche à quatre fois plus de place que nous. Ce n'est pas juste.

RACHEL

Regarde, comme on est serrées sur ce canapé !

LILA

Oh il ne faut pas exagérer, vous n'êtes que deux... Plus moi, ça fait trois... Poussez-vous les copines.

Elle se place entre les deux.

FRAMBOISE

Qui était en méditation se retourne vers eux.

Krishna demande que vous la fermiez, il a attrapé un coup de froid et a du mal pour parler fort. Je ne l'entends pas très bien.

Elle se remet en prières

LILA

Voilà ce que c'est que de jouer au berger pour séduire les filles.

FRAISE

Vous n'en avez pas mare de vos trucs à dormir debout... C'est du pipeau tout cela, il faut revenir sur terre les filles.

LILA

Pas du pipeau, Krishna, joue de la flûte... Et ce, justement pour séduire les jolies filles comme nous. Savez vous que lorsque Krishna jouait de la flûte, il envoûtait les esprits, les rivières cessaient de couler, les oiseaux s'arrêtaient en plein vol et que toutes les choses inanimées sous le soleil s'illuminaient.

FRAISE

Alors là, pour des illuminées, vous êtes vraiment des illuminées..

RACHEL

Et Krishna n'y est pour rien dans vos illuminations.

FRAISE

Méchamment

Illuminées... Heureusement que l'on est pas à Noël, ta mère pourrait faire un joli sapin de Noël.

LILA

Oh arrêtez de nous enguirlander !

RACHEL

C'est tout à fait ça.

Elles rient.

FRAMBOISE

Se retourne et se lève.

Pas moyens d'entendre quelques choses avec vous...

Pauvre Krishna, il est tout enroué... Et ne peut plus souffler dans sa flûte.

RACHEL et FRAISE

Flûte alors !

Framboise se dirige vers le canapé pour s'asseoir près de sa fille.

FRAMBOISE

Poussez-vous les filles.

Les quatre sont serrées sur le coté jardin du canapé, alors que l'autre coté est libre. Andrée entre dans la pièce et s'assied de son coté seule, les autres la regardent sans un mot. Elle s'allonge presque.

ANDREE

Moqueuse

Qu'es ce que c'est agréable d'être en famille.

Personne ne répond.

Bon, ben ! Je vais aller me faire un tour en ville, puisque l'on ne me parle pas.

Elle se lève et sort sous les regards.

FRAISE

C'est bien ma mère... Vous l'avez vu se vautrer sur sa partie de canapé.

RACHEL

Il ne lui est même pas venu à l'idée de nous proposer de partager sa place.

LILA

Grand-mère est vieille, elle ne s'est sûrement pas rendue compte que l'on était serrées.

FRAMBOISE

Elle nous a vu, mais pour elle nous étions serrées... par des liens familiaux.

FRAISE

Dédaigneuse.

Tu parles des liens... Tu n'es pas de notre famille, tu es juste la fille d'un Général et d'une infirmière.

FRAMBOISE

Peut être mais... N'oubliez pas que je dois hériter de la moitié des biens... Alors que vous, il faudra attendre la mort de votre mère...

RACHEL

Elle a raison... Et si elle hérite... Nous on retourne en HLM pour un sacré bout de temps. Il vaut mieux se calmer.

LILA

Je vais vous avouer quelque chose : Moi je n'y comprends rien. Je ne sais plus qui est qui ? Qui doit hériter de qui ? Hériter de quoi ? C'est d'un compliqué...

Entrée de Nougat

NOUGAT

Ben vous en faites une tronche...

Elle s'approche du groupe serré.

Vous me faites une petite place ?

TOUTES

Ah non !

NOUGAT

Domage, j'avais des informations sur l'héritage. Bon je retourne chez moi alors...

FRAISE

Attendez, on va vous faire une petite place. On se pousse les filles... On se pousse...

NOUGAT

Faisant la fière.

Vous n'êtes que des faux-culs... Vous me faites une petite place juste pour avoir mes informations... Trop tard, LES FILLES... je retourne dans mon studio...

FRAISE

Mais... Excusez... Heu !

NOUGAT

Se retourne en sortant.

Les infos, si vous les voulez ce sera comme avant... Et vu l'information, ce sera un billet chacune...

Mesdames au plaisir...

Elle sort

RACHEL

Elle a toujours le dernier mot, cette garce. Elle n'avait pas vraiment l'intention de s'asseoir avec nous, pour lâcher gratuitement le morceau.

FRAISE

Elle a dit que l'information était importante, de quoi peut il s'agir ?

FRAMBOISE

Assez joyeuse.

Peut être un ou une nouvelle héritière ? Une nouvelle sœur ?

LILA

Chouette, je vais avoir une tante.

RACHEL

Je m'en fous, je n'aime pas le camping.

FRAISE

Ce n'est pas de cette tente là, que parle Lila...

RACHEL

J'avais compris... C'était de l'humour, je ne suis quand même pas si conne.

FRAISE

Moi, cela ne me fait pas rire... Mais pas rire du tout...

FRAMBOISE

Ce n'est pas triste... Au moins nous aurons la chance d'être une grande famille !

FRAISE

Se lève

Tu riras moins, quand les nouveaux héritiers seront avec nous dans NOTRE espace, sur NOTRE canapé... L'espace va se réduire sérieusement...

RACHEL

Faudra faire de la place et virer l'autel d'ici... Tu peux peut être commencer à déménager Krishna dans ta chambre Framboise.

Elle se lève et s'approche de l'autel.

Tu veux que je t'aide.

FRAMBOISE

Se lève en colère.

Ne touche pas à mes divinités... espèce de païenne.

LILA

Et voilà le travail. La Nougat, elle a foutu la zizanie dans le groupe. Grand-mère va être contente.

Seule sur le canapé.

Une chose est sûre, moins on est sur le canapé, mieux on est...

Framboise a ramassé son autel et sort.

FRAMBOISE

Je vais installer Krishna dans ma chambre.

FRAISE

Je vais aller chez Nougat, pour essayer de lui tirer les vers du nez.

RACHEL

Si c'est comme ça, je vais chez Julien, il doit me passer des Cd. Je ne sais si je rentrerais ce soir.

LILA

*Seule dans la pièce, elle s'allonge sur le canapé, les jambes dans la partie d'Andrée.
Et bien, avec après toutes ses histoires, je vais reprendre des forces... Un ptit somme...*

Elle s'étire.

Oh voilà déjà Morphée...

On l'entend ronfler.

-----**NOIR**-----

ACTE IV Scène 1

DADOU, ANDREE LECHAT, LILA

On retrouve Dadou faisant visiter l'appartement à une dame âgée, ayant quelques difficultés à se mouvoir. Les personnages sont en tenues de ville, plus de baba-cool fleurie

DADOU

Vous voilà Madame Lechat, le grand salon. Comme vous pouvez vous rendre compte, il est très lumineux.

ANDREE LECHAT

Regarde autour d'elle.

Voui, voui, voui... Lumineux, mais encore en travaux. Je ne souhaite pas acquérir un appartement en travaux à mon âge... Comprenez-vous ?

DADOU

En travaux, mais non, il est impeccable cet appartement.

ANDREE LECHAT

Impeccable... Disons propre... Mais en chantier quand même.

DADOU

Oh ! On ne vous demande pas de faire le ménage, il sera vide si vous l'acheter... Les héritiers ont le mois pour vider au décès du vendeur.

ANDREE LECHAT

Le ménage... ah ben non, alors ! N'empêche que les travaux devront être fini.

DADOU

Mais quels travaux, Madame Lechat ?

ANDREE LECHAT

Elle montre la ru balise.

Là, l'interdiction de circuler !

DADOU

Ah ça, ce ne sont pas des travaux... c'est juste heu ! Comment vous dire...

Entrée de Lila

LILA

... De la décoration... Oui je sais, ma grand-mère a des goûts de chiotte...

DADOU

Fait la présentation.

Lila la petite fille de Madame de Jainval... Enfin presque
... Madame Andrée Lechat, qui serait intéressée par la vente de cet l'appartement en viager.

ANDREE LECHAT

Drôle de décoration... Bon je m'en fous !
Cet appartement me plaît... Il y a de la place... Je pourrais circuler avec mon déambulateur,
sans trop de problème.

LILA

Vous voulez acheter en viager pour vivre ici ?

ANDREE LECHAT

Ben oui ! Ce n'est pas pour louer... A mon âge.

LILA

A votre âge ?... Je ne sais si c'est une impression, mais Minouche, semble être une gamine à
coté de vous. Vous n'aurez jamais le temps d'en profiter.

ANDREE LECHAT

Mais ma petite, je suis encore solide...
Branlante d'accord ! Mais solide.
Et puis, Minouche ? Qui est Minouche ? Votre chatte ?
Et quel rapport avec mon âge ?

LILA

Oh ! Voilà beaucoup de questions en une phrase.

DADOU

Mademoiselle, parlait de Madame Andrée. On la surnomme comme cela... enfin son mari, le
Général !

ANDREE LECHAT

Tiens c'est marrant ce truc là !

LILA

Quel truc ? Minouche ou le Général ?

ANDREE LECHAT

Les deux mon capitaine.

DADOU

Faisant la moue.

On s'éloigne de la vente... Heu revenons au viager !

ANDREE LECHAT

Sans s'occuper de Dadou

J'ai connu un officier dans ma jeunesse qui m'appelait...

Elle est toute chose.

Mon petit chat... oui, il était beau... C'était... Oh, il y a bien longtemps, je ne sais pas ce qu'il est devenu, ce coquin.

A part monter à l'assaut, c'est tout ce qu'il savait faire... et m'engrosser le coquin...

Bon revenons à votre vente.

LILA

J'appelle ma mère, elle est plus concernée que moi...

A elle-même. Déclamant comme dans le cid.

Vendre ou ne pas vendre tel est la question !

Elle appelle.

Framboise, c'est pour toi... Une vieille qui veut acheter l'appart...

Elle disparaît.

ACTE IV Scène 2

FRAMBOISE, DADOU, ANDREE LECHAT, FRAISE, NOUGAT

Entrée de Framboise.

FRAMBOISE

Oui, c'est pourquoi ?

DADOU

Madame souhaite racheter l'appartement de votre père.

FRAMBOISE

Vous savez bien qu'elle ne peut en vendre que la moitié...

Coté mère ou coté squatteuses ? Quelle partie peut vous intéresser ?

POUR CONNAITRE LES 7 DERNIERES PAGES GRATUITEMENT

ENVOYEZ UNE DEMANDE A L'AUTEUR

AVEC VOS :

NOM, PRENOM ? ADRESSE ? TELEPHONE ET TROUPES A

Plumeverte4@gmail.com

FAUTE DE QUOI, VOUS NE RECEVREZ AUCUN TEXTE

ATTENTION SI VOUS JOUEZ

IL VOUS FAUDRA L'AUTORISATION DE LA SACD

MERCI